

XYZ. La revue de la nouvelle

Masques

Carolle Bhérer



Number 69, Spring 2002

Des récits impudiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3977ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bhérer, C. (2002). Masques. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (69), 49–49.

Masques

Carolle Bhérer

Du bien beau monde, des tintements de verres pleins. Un piano jaloux, des candélabres laiteux. Des bruissements de jupes affolants. Des cuisses soyeuses sur des divans, un clair de lune évanescent. Des émois sur des seins trafiqués. Des reins cambrés sous les porches sombres. Un smoking aux revers de satin, dix ongles dévernis, courts. Une poitrine dissimulée, des hanches gainées. Des chaussures inhabituelles, des poils rudes sous le nez. Un faux sexe entre les jambes, gênant à chaque pas. Un visage livide, démaquillé.

Des regards chauds sur des épaules crues, des baronnes es-seulées. Des désirs obscurs, urgents, intempestifs, à plat ventre sur les croupes rageuses, des gitanes dénudées. Des mains obscènes sur les fesses des dompteurs fauves. Des odeurs de péchés mortels sous les aisselles.

Soudain, le sexe usurpé, brandi, fier, effrontément harnaché à un dos de velours moulant : une Carmen avaleuse de roses. Une paume houleuse, un regard fou, un parfum d'oranges amères. Un ventre vautre, docile, et quelque chose de familier derrière les faux cils. Un flamenco diabolique, deux cœurs sanglants. Des bouches mouillées, coulantes. L'identité frauduleuse sous les bas résille. Un plaisir dément contre la rampe d'un escalier.

Des verges pâmées, chercheuses, des fentes luisantes, gra-tuites. Des chairs affalées, des peaux transparentes, des nuques épaisses, des langues goulues. Des gorges rauques, des soupirs omniprésents, des chevelures mouvantes, des sueurs poivrées. Des griffures sulfureuses, des morsures racoleuses, des baisers venimeux. Des faims rassasiées. Des corps anéantis.

Puis des Zorro désarçonnés, des comptables orgasmiques, des Marilyn ressuscitées, des chaperons tout rouges dépetitpot-debeurrerisés, des petites filles bordéliques. Le mensonge titubant jusqu'à l'aube. Des errances inavouables.